LES PRIERES DES AGONISANS.

Le brigandage étoit au moment de perdre ſon appui, l'anarchie ſon rampart, la populace ſon ſoutien, l'aſſemblée ſa bouſſole, la jacobinaille ſon deſpotiſme & ſon eſpoir.

Son club hélas! ſe voyoit environné des ombres de la mort, & la faculté de médecine, quoiqu'inſenſible à la douleur, pleuroit amérement ſur l'état du moribond, ſans ſavoir pourquoi.

La maladie avoit commencé par une averſion totale pour la paix, par un dégoût pour la royauté. Il étoit impoſſible de lui faire rien tâter de ce qui ſentoit la monarchie, à moins qu'on ne voulût lui cauſer des nauſées.

On ne pouvoit le ragoûter, qu'en lui préſentant une affiche incendiaire, une

motion de Fauchet, une pique, un poignard; alors il sembloit sortir de son état désespéré, & on le croyoit guéri.

Mais bientôt la frénésie reprenoit son cours, le sang bouillonnoit avec une effervescence capable de rompre les vaisseaux, le pouls battoit d'une force à faire pressentir le plus affreux délire, & il n'y avoit point d'extravagance qu'il ne proférât.

Un jour, poussé par la fureur, il voulut se lever, & sortir pour exciter une émeute que l'enragé P... lui assuroit devoir être sa guérison, mais ses culottes ne se trouvant point sous sa main, & ne voyant autour de lui que des gens qui n'en avoient pas, il eut encore assez de réflexion pour ne pas s'exposer au grand jour.

On lui faisoit prendre des feuilles de *Prudhomme* en infusion, quelques dragmes de *Carra*, & il n'en devenoit que plus furieux.

Ses complices & consorts, se désoloient à l'aspect de sa situation. Les uns lui

faisoient passer tous les aposêmes capables de guérir, les autres lui envoyoient les docteurs les plus accrédités en genre de démocratie, & les premiers en date furent l'énergumene de *Frane*, & l'entreprenant *Guillotin*; mais comme ils étoient attaqués du même mal, ils le jugerent sain de corps & d'esprit.

Il n'y eut qu'un vieux médecin Allemand qui n'ayant pas les yeux des Français, jugea que le malade étoit en danger, & que ses parties nobles étoient gangrenées; une odeur cadavéreuse, un sang noir comme l'encre, une langue empestée, confirmoient le jugement du docteur.

Le bonhomme murmuroit, en s'en allant, de ce qu'on l'avoit appellé trop tard, ajoutant néanmoins que si l'on mettoit sur la tête du malade, un cataplasme composé des excellentes feuilles de l'Ami du Roi, du journal de France, & de celui de la Cour & de la Ville, le délire pourroit cesser.

Les démagogues se succédoient pour

veiller le malade, & *Philippe* le bourgeonné y paſſa une nuit toute entiere, tandis que la ducheſſe de Bourbon donnoit des bouillons préparés des mains de la demoiſelle Brouſſe, cette fille toute céleſte, & que la fameuſe Théroigne vouloit abſolument appliquer elle-même les ſangſues.

On faiſoit réguliérement paſſer un bulletin aux amis du malade, & il couroit chaque matin les boutiques, les tabagies, le fauxbourg S.-Antoine, le fauxbourg Saint-Marceau. Le vidangeur lui-même le prenoit de ſes mains propres, & le liſoit à ſes odorans coopérateurs, comme participant à la ſouveraineté dont le club lui avoit le plus généreuſement du monde departi une portion.

Tantôt le bulletin annonçoit qu'une giblote d'oreilles & d'inteſtins de prêtres non-aſſermentés, avoit rappellé l'appétit du malade, tantôt qu'en lui donnant une chemiſe de Gorſas, qu'on faiſoit toucher à la châſſe de Mirabeau, il avoit repris un peu de ſes forces. Les femmes les

plus affichées pour la *ſainte* inſurrection, les Stahl, les Beauh..., les Coig..., ne ceſſoient d'envoyer ſavoir des nouvelles, & s'y faiſoient écrire comme autrefois chez le ſinge de Nicolet.

Marchands, ouvriers, payſans, tous quittoient leurs labeurs, & leurs enfans, pour s'informer du club des Jacobins.

La nouvelle de ſa maladie ne tarda point à ſe répandre dans les 83 départemens, & ce fut une colique générale qui cauſa les plus dangereuſes évacuations. Etoit-ce la douleur? étoit-ce la peur? le mois de Mai donnera la ſolution de ce problême. L'on cherchoit par-tout des empyriques pour arracher le club jacobitique au trépas. Quelques évêques conſtitutionnels ne ceſſoient de tâter le pouls du moribond, & de ſe dire à l'oreille, s'il s'en va, nous ſommes perdus, & ce qu'il y a de plus terrible, c'eſt qu'il nous faudra redevenir catholiques, & ne pouvoir plus nous marier, ni renvoyer une femme quand elle nous déplaira. Oui, s'écrioit *Grégoire*, dont

chacun connoît l'hiſtoire lubrique, j'aime-rois mieux me faire turc.

Oh! diſoit *Camus* qui, d'un air hypocrite, affectoit de prier Dieu pour le malade, eh! le ferment que j'ai imaginé pour me venger des prélats fauteurs du formulaire, que va-t-il devenir?

Ce coup part ſûrement d'un bras ariſtocrate. Il croyoit bonnement qu'on avoit empoiſonné tout le club, à raiſon de l'infection qu'il exhaloit.

Chabot s'approchoit de tems en tems du moribond, & lui diſoit, ne perdez point courage, vous ne fauriez croire ce que j'ai ſouffert, lorſque d'homme que j'étois, on m'a fait hongre.

Des notaires, mandés par le malade, arriverent, & lorſqu'ils eurent entendu les premieres clauſes d'un teſtament qu'il vouloit faire, en donnant, diſoit-il, Saint-Cloud à Briſſot, pour récompenſer ſon zele & ſa probité, Verſailles à Lecointre, comme au citoyen le plus capable de l'occuper; Fontainebleau à la demoiſelle ou dame d'Aiguillon, ſelon

qu'on voudra l'appeller ; Compiegne à Condorcet, où il y a une forêt propre à loger des brigands ; le château des Tuileries à Pét.... comme à celui dont le goût pour les révoltes, mérite une superbe indemnité ; ils décamperent, en répétant que jamais délire n'avoit été plus violent, & plus complet.

C'est alors qu'on crut devoir appliquer les mouches au moribond, mais en les imprégnant de la salive d'Isnard, pour qu'elles fussent plus mordantes.

Le résultat du vésicatoire, fut une terrible éruption ; le malade jetta tout ce qu'il avoit sur le cœur, & l'apostat évêque de Babylone, qui tenoit la cuvette, en voyant toutes les perfidies, toutes les scélératesses, & tout le venin qui sortoient à grands flots, osoit dire, avec autant d'impudence que d'ineptie, *qu'on n'avoit jamais vu un si beau vomissement.*

Le bâteleur Fauchet cousoit des mensonges pour en faire une oraison funébre, qu'il comptoit prononcer à la foire Saint-

Germain, & dont il lisoit chaque jour quelques lambeaux à sa digne épouse, que la nouvelle église avoit gratifiée d'un certificat de chasteté ; une moitié du Palais-Royal frémissoit de rage de se voir enlever celui qui devoit le mettre au-dessus des monarques, l'autre ne pouvoit contenir sa joie, tandis que les brochures & les affiches dévoiloient les atrocités du club expirant.

On le reprenoit depuis son origine, & l'on voyoit que cet attroupement qui selon la constitution devoit être dissipé dans un clin-d'œil, étoit devenu la terreur & le fléau du royaume ; qu'il avoit intimidé les foibles, ouvert la bouche infernale des pervers, ameuté toutes les classes du tiers-état, armé le peuple, éteint le pouvoir du roi dans les mains même du monarque ; que tous les malheurs enfin, n'avoient pas d'autre source ; que c'étoit dans son sein, que les poëtes alloient allumer des vers incendiaires pour en remplir les théâtres : les prêtres constitutionnels forger des im-

poſtures contre les miniſtres de la religion ; les femmes les plus viles, des atrocités pour en former des émeutes & des guerres civiles.

Les ſymptômes de mort ſe manifeſtoient de plus en plus, & l'on auroit eu beau d'échiqueter le malade, on n'eût pas trouvé un lambeau qui ne fût vicié.

Les honnêtes gens ſe diſoient à la premiere rencontre : eh bien, n'eſt-il donc pas encore mort ! tant on redoutoit ſon influence & ſa fureur.

On vit arriver les trois officiers généraux qui ſe tenoient ſur les frontieres, avec l'intrépidité du chat-botté, prêts à dévorer les ogres qui voudroient bien ſe changer en ſouris.

Rochambeau diſoit, avec franchiſe, qu'il n'avoit pris le bâton de maréchal que dans l'eſpoir qu'il ſeroit ſoutenu par les piques du club ; Luckner avouoit qu'il avoit peur que la liberté ne mît les troupes dans le cas d'aller où bon leur ſembleroit ; la Fayette, toujours le premier aux exercices militaires, & toujours le

dernier dans les émeutes, sur-tout quand il les excite, déclaroit qu'il agiroit parfaitement le jour, mais qu'il seroit nul pendanr la nuit.

Le mourant, d'un signe de tête, les salua, & des gens couverts de haillons, dont on payoit avec la plus grande exactitude les journées sanguinaires, conduisirent en pompe le vénérable *trio.*

Des femmes venues tout exprès des provinces, jetterent les hauts cris contre l'impertinente ineptie de différens maires de villages, qui, absolument étrangers à la maniere de faire des signalemens, avoient marqué sur les passe-ports que l'une avoit *un nez en pied de marmite, une gorge enfumée*; l'autre *un front picoté, les joues rebondies, des yeux par échantillons*; celle-ci *une mine ni bonne, ni mauvaise, les oreilles retroussées, les cheveux alzan*; celle-ci *le nez en éteignoir* de cierges, *la bouche en forme de bénitier.* (*Nota* que c'étoit une hirondelle de carême, mandée par dom Gerle pour venir rendre les derniers devoirs

au club). Elle voulut à ce titre paroître à la barre; & le préſident lui procura les honneurs de la ſéance.

On voyoit un chapelet de vices ſur le front du malade, & des curés conſtitutionnels ſoutenoient que c'étoit une auréole. Il appelloit par intervalle ſon favori *Jourdan*, le grand Jourdan qu'il deſtinoit à de grandes choſes; mais ſes talens étoient enfouis dans une priſon, juſqu'à ce que l'aſſemblée décrétât ſa liberté; il étoit ſi dur pour l'excellent club, de voir un ſi bon patriote ſi long-tems en priſon, qu'il y avoit tout à parier que ſa délivrance étoit prochaine. De jolis crimes méritent de jolies récompenſes, & qui en eſt plus prodigue, en ce genre, que la nouvelle légiſlature!

Au milieu des clameurs qu'on entendoit autour de la maiſon du malade, une honorable ſavetiere diſoit, dans le tranſport de ſa douleur, *Dieu ait pitié de ſon âme, il m'avoit promis ce digne & cher M. Club, que mon fils auroit un jour la place du prince royal, & pour-*

quoi pas ? s'écrioit une manchoniere ; pensez-vous que mon mari ne seroit pas aussi-bien roi qu'un autre.

A quoi serviront désormais nos piques, disoient ceux qui les avoient fabriquées, le pauvre malade en avoit donné l'invention, & il n'aura pas le plaisir de voir éventrer.

Le mal augmentoit toujours, & l'on arrosoit les levres du moribond avec la plume de Gorsas, trempée dans le vinaigre ; chatouillement qui faisoit encore plaisir en ce qu'il distilloit dans le gosier quelques gouttes d'une délicieuse fureur contre les aristocrates & contre la monarchie.

On n'avoit eu garde de parler de sacremens au malade. Le Condorcet s'étoit mis lui-même en sentinelle pour écarter tout ce qui avoit la plus légere apparence d'abbé ; j'en sais autant que Dieu même, supposé qu'il y en ait un, disoit-il, & je jure que le malade ne sera nullement inquiété.

A peine avoit-il achevé ces mots,

qu'un eccléſiaſtique oſe ſe préſenter, avec un livre en main? le pitoyable curé de Saint-Laurent qui pouvant faire preuve de trente-deux degrés d'imbécillité pour être admis au temple de la ſotiſe, vouloit ranimer le moribond en l'aſſurant qu'il placeroit inceſſamment la conſtitution dans le tabernacle, comme la choſe de l'univers la plus ſacrée, que tous les cultes lui ſembloient indifférens, que les proceſſions & la meſſe même lui répugnoient, par la raiſon qu'il n'étoit pas prêtre comme un autre, & que le ſyſtême de la nature étoit ſa profeſſion de foi.

Condorcet eut cependant aſſez de raiſon pour dire: voilà un miſérable que je mépriſe, & en conſéquence il le bourra. La meilleure réponſe qu'on pût faire à ſon étrange galimathias.

On faiſoit retentir aux oreilles du malade, les noms de *Rouſſeau*, de *Voltaire*, de *Mirabeau*; comme ceux des dieux tutélaires qu'il falloit invoquer à la mort; & pour qu'elle fût auſſi édi-

fiante que celle de Cérutti, on remit entre les mains du *Club*, la Pucelle d'Orléans & les œuvres de Boulanger.

Voilà mon cher frere, lui dit *Goutte*, évêque d'Autun, voilà l'évangile que nous remettrons désormais aux mourans : confiez vous au passe-port que je vous expédie. Les sacremens, comme les livres de dévotion, étoient de l'ancien regime que nous avons justement proscrit ; & maintenant que pour perfectionner les mœurs, les prêtres se marient, les évêques peuvent être intrus, tout va changer en mieux ; cependant on crut devoir avertir le métropolitain Gobel : mais quel étonnement, on le trouva tenant une pique en place de crosse, portant au lieu de mitre un bonnet de grenadier, & ne cessant de répéter, je veux me défendre moi, il n'y aura bientôt plus de club, & je serai égorgé.

Sur ces entrefaites, un prêtre non-assermenté passe devant l'église des Jacobins, & se glisse, je ne sais comment, jusqu'auprès du moribond pour lui dire

les prieres des agonisans; mais soit remords, soit inspiration, il les prononça tout différemment qu'elles sont dans le rituel; & c'est ainsi qu'il commença: « sors âme impure, sors âme anti-chré-» tienne, de ce monde que tu as peuplé » de scélérats, à dessein de renverser les » trônes; de ce royaume que tu as boule-» versé par tes forfaits; de cette capitale » que tu as rendue le repaire de tous les » crimes; de ce lieu saint, dont tu as fait » un séjour d'horreur & d'abomination: » sors au plutôt, âme scélérate, qui as » osé tremper tes mains dans le sang » de tes semblables, incendier leurs » possessions, déchirer leur réputation, » attenter à la vie des princes émigrés, » soulever un peuple doux & docile » contre le meilleur des rois, qui as » voulu lui arracher sa couronne pour la » placer sur les plus viles têtes, qui n'as » pas rougi de calomnier son auguste » compagne, la Reine la plus bienfaisante » & la plus aimable, qui t'es joué de la » religion, de ses redoutables mysteres,

» & qui as mis ton plaiſir à interrompre
» ſes ſolemnités, à renverſer les monaſ-
» teres, à filer une banqueroute dont
» la France ne ſe remettra pas dans un
» demi-ſiecle, à répandre un ſchiſme
» qui gagne tous les diocéſes ».

Sors au nom de Pie VI, de Léopold, de Catherine, de Charles, d'Emmanuel, de Frédéric, de Guſtave, de tous les Rois de la terre qui te conjurent d'aller prendre place parmi les démons dont tu dois groſſir le cortege.

A ces mots, le moribond écume & ſes ſatellites s'indignent de ce qu'un *plaiſant garçon d'Empereur* oſe menacer de ſon courroux, un club formé pour être le pivot de l'univers.